

Cercle de l'Immaculée

LE BULLETIN

#4

JANVIER 2020

"LA SAGESSE DE CE MONDE EST FOLIE DEVANT DIEU"

I COR. III, 19

INVITATION

Un WE de formation est prévu à Chateauroux : le sujet devrait en intéresser plus d'un, favoriser la réflexion, et aider bon nombre à gagner en hauteur de vue. Si vous n'êtes pas intéressés par de tels sujets, on est mal...

Ilest des combats qui appartiennent aux héros du passé, et que nous aimons parfois nous rappeler. Poitiers, Orléans, Lépante, Vienne, la Vendée... Autant de témoins du courage héroïque de nos ancêtres.

Il est d'autres combats, plus récents, de résistance aux dérives du monde moderne. Le pontificat de saint Pie X, l'œuvre de la Cité catholique, le combat de la Tradition, ou encore de l'école libre... Autant de témoins de la fidélité vigoureuse de nos aînés.

Et puis il est d'autres combats. Les nôtres. Ceux d'une génération marquée par la destruction de la famille, du mariage, de la filiation, et jusqu'à la destruction de l'identité individuelle. Des combats difficiles, comme ceux de nos aînés, comme ceux de nos ancêtres. Des combats exigeants, de cette exigence qui caractérise les nobles causes. Des combats parfois terrifiants, à la mesure de la haine mortelle que nous voue l'ennemi. Ces combats, par nature incertains, seuls des aventuriers accepteront de les mener. Plus le temps passe, plus la défaite semble acquise. Plus le nombre de nos forces diminue. Plus la résignation nous gagne. Et pourtant... à chaque époque, chaque combat mené par nos aînés présentait les mêmes obstacles, les mêmes menaces. Il a suffi d'un

petit nombre de meneurs et de la hardiesse de leurs amis pour gagner les victoires, limiter les défaites, et toujours,

toujours, préserver et transmettre le trésor de leur Foi, ce qui constitue la plus grande des victoires.

La question, aujourd'hui, n'est pas de savoir si le combat sera gagné, mais s'il y aura des aventuriers pour le mener. *Enfants jouets, femmes objets, pères absents, repères inexistantes* : ce ne sont que les nouvelles vagues d'un combat plus large, mais ce sont celles auxquelles nous devons faire face aujourd'hui. Là où nous sommes. Avec le petit territoire à protéger qui est le nôtre. Avec notre entourage à réveiller, à convertir, ou du moins à éclairer.

L'Université d'Hiver n'est pas le lieu du combat. Elle est une étape de préparation, de formation, de fortification. Elle est une base arrière, forte de ses formateurs, de l'unité de ses participants, et bien sûr de ses temps de prière. Elle est un week-end, court, stimulant, énergisant, où voudront bien se retrouver les aventuriers en quête de force et de sens.

Vous êtes le bienvenu. Nous vous attendons, et nous vous accueillerons avec joie. Votre présence sera intellectuellement enrichissante pour vous et pour nous. N'hésitez pas à réserver votre séjour : la date approche, c'est déjà dans un mois et demi.

Cher ami, à très bientôt !

équipe de l'UDH, à votre service

Université d'hiver

de la FSSPX

les 22 et 23 février 2020

**Enfant jouet,
Femme objet,
Société sans père
ni repères**

« Virro, ce n'est pas esclater à n'importe quel prix. »
Père de Saint Marc

Au domaine de la Martinerie
Ecole Saint Michel
36130 Montierchaume

UNIVERSITÉ D'HIVER
de la Fraternité Saint Pie X

0649858546

udt-fssp.fr

udtfssp@gmail.com



LES RICHESSES INSOUÇONNÉES DE L'ÂME HUMAINE Conférence de M. l'abbé Béatin

*Qui est le sujet de nos actions morales ?
Descartes affirmait que l'âme est une
substance pensante. Mais l'esprit n'est pas
matériel.*

◇ L'activité de l'esprit et le corps sont étroitement liés.

De nos jours, les médecins s'allient de plus en plus pour définir l'absolue nécessité de l'union corps-esprit. Une maladie comme l'autisme en est un exemple concret.

Le cerveau, organe physique, n'est pas le siège de la pensée, il est le siège et le moyen par lequel on pense. L'acte de pensée est un jugement : une relation que notre intelligence établit entre les concepts que nous avons formés de nos sensations.

Il n'y a pas de dualité entre le corps et l'esprit : ce que l'on pense se répercute sur le corps. L'anorexie est un exemple de l'influence de l'esprit sur le corps, tout comme la passion peut à son tour atteindre le bon fonctionnement du jugement... la passion aveugle.

L'homme est corps matériel et âme spirituelle : pas de dualisme où l'un s'opposerait naturellement à l'autre, mais une unité à construire. Si nos idées nous viennent de nos perceptions, si notre intelligence passe par la sensibilité, l'éducation a pour but de former l'homme dans sa totalité, corps et âme.

◇ Les constats de la médecine

De plus en plus, lorsque la médecine se penche sur des pathologies de déni, d'addiction, de psychose, d'autisme et autres, elle parle d'un non-amarrage de l'esprit avec le corps.

- **La Psychiatrie** est une spécialité médicale dont l'objet est de traiter et d'identifier la maladie mentale : elle soigne la maladie de la personne, en détectant si elle se trouve dans l'âme ou dans le corps. Chez un schizophrène, par exemple, l'imagination est détraquée et l'unité de la personne est compromise. Or l'imagination fait partie du corps et en est la partie la plus haute.

- **La psychanalyse**, qui est une science initiée par Charcot, établit des procédés pour découvrir les processus mentaux en se basant sur l'hypothèse de l'inconscient. Or l'inconscient selon la psychanalyse est le plus souvent d'ordre corporel. Sans

apprécier la valeur des explications qu'elle donne, la psychanalyse repose sur le lien corps / esprit.

- **Lapsychomotricité**, regroupe les fonctions motrices en lien direct ou indirect avec la pensée, la psychologie et les fonctions cérébrales. Cette discipline met en avant la liaison corps / âme et parle d'amarrage ou non du corps à l'esprit.

- **La neurophysiologie**, étudie le système nerveux à tous les niveaux, et se tient à la limite entre le fonctionnement des systèmes neuronaux et l'information nerveuse.

◇ L'âme

La définition d'Aristote rend parfaitement compte des observations médicales : **l'âme est l'acte premier d'un corps ayant la vie en puissance**. Les explications des pathologies psychiques tendent de plus en plus à confirmer les interactions corps et âme.

Ainsi le cas abordé du déni de grossesse. Le ventre de cette jeune femme ne grossissait pas et toutes les sensations que pouvait lui donner son corps, l'esprit les corrigeait. L'explication de ce phénomène d'exclusion fut psychologique : elle avait été abandonnée dès sa naissance et n'avait jamais été véritablement enfant. L'explication du psychomotricien de ce cas est remarquable : c'est dans les six premières semaines que l'appareil sensoriel du fœtus se fait. Il n'y a pas encore de cerveau, l'enfant ne pense pas, mais il perçoit et sa personnalité sensible se construit. L'Église ne défend-elle pas cela en protégeant l'âme, entière et totale, créée le jour de notre conception ?

◇ Notre âme est unique, subsistante et belle.

L'âme nous distingue, nous rend unique. Projet de Dieu, notre naissance est le départ d'une vie dont la joie est de connaître ce que nous sommes aux yeux de Dieu, et de réaliser cette perfection.

Ce qu'est notre corps, c'est l'âme qui le définit. Ceux qui ont vécu d'une façon spirituelle meurent en paix. C'est l'âme qui déterminera ce que sera la résurrection de notre corps.

◇ Les possessions

Il y a encore les cas où l'âme perd le contact avec son corps : c'est ce qui se passe dans les cas de possession. Un esprit étranger (le démon) prend alors le contrôle de notre corps.

Laure

VIVE LA MOBILITÉ !

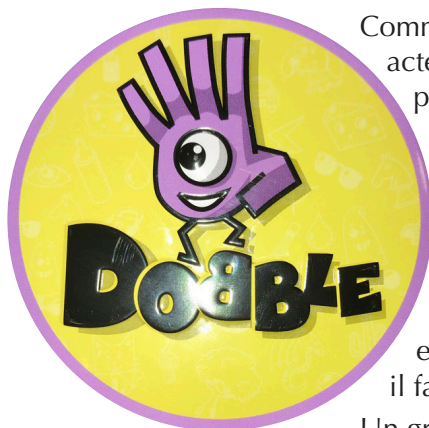
Se promener en ville est devenu un défi au bon sens et une prise de risques considérables. À chaque pas, il faut se méfier ! Il ne s'agit plus des crottes de chien et des peaux de banane... le risque de l'amende est trop grand pour les propriétaires. Non, à chaque angle de rue, de la gauche ou de la droite, risque de débouler à toute blinde un trottineur ! et désormais les entrelacs de ces engins, que la bravitude appelle "modes doux", stockés n'importe où en grappes agressives nous menacent. Si vous vous prenez les pieds dedans, vous êtes fautif et bon pour la file d'attente des urgences.

Vous comprenez ma bonne dame, c'est bon pour la planète et plus de problème pour se garer. Inutile de protester ou de déplacer ces engins... une alarme vous dénoncera à la bien pensance. Alors, vous autres, les vieux, les enfants, les assis et les grosses dames lentes, allez traîner ailleurs vos guêtres et votre lenteur de poussette : laissez les filer à grande vitesse sur les autoroutes de nos trottoirs. 2019 sera l'année de l'apparition de la trottinette et de la mutation de l'homme en trottineur.

Droit comme un I, et sérieux comme des gens pressés, ils ne sont que des trottineurs, tels des enfants trop petits pour monter à cheval ou à vélo. Et que dire lorsqu'ils sont deux sur ces engins... emboîtés l'un à l'autre, version bonhommes legos... qu'ils se cachent pour faire ça ! L'enfer, c'est un monde gouverné par des enfants de 5 ans disait Freud... tu avais raison là-dessus Sigmund !

Au diable ce monde ridicule... Au diable ce siècle merveilleux de la mobilité et de l'écologie. Comment ferons-nous pour flâner à l'inconnu ? Perdre son temps... n'est-ce pas le seul moyen pour ne pas le laisser filer ? en tout cas, c'est le meilleur moyen de ne pas être en retard.

ABBÉ BÉTIN



Commencer une partie, c'est aussi savoir quand votre petit jeu va finir. En effet, si l'un des acteurs quitte le plateau en cours de partie, c'est un château de cartes qui s'abâte : proposer un jeu est savoir l'adapter aux contraintes du temps. Lorsqu'on attend le train, c'est jouer avec le feu que de se lancer dans un Monopoly ou un Risk. De même instaurer une politique ludique dans son milieu de travail demande un bon terrain de jeu : si le patron est réveillé par les applaudissements, un jeu de guerre s'installera.

Autre règle du jeu : si personne n'aime ton jeu, remballe-le et offre-le à ta petite sœur. On vit en société : le bien commun n'est pas d'apprécier ton jeu pourri. À l'inverse, si un collègue apporte un jeu qui te gave, mais qui plaît aux autres, la balle est dans son camp... Tout ceci pour comprendre que comme dans la vie en société, il faut savoir prendre sur soi (et donc parfois cacher son jeu).

Un grand chelem pour Jacinthe qui nous encourage à entrer dans le jeu. ABBÉ DU CREST

PROCHAIN CERCLE

MARDI 18 FÉVRIER, 19H30

LE COMBAT DES IDÉES

Grandeur et décadence
par Colomban Gilbert



JOUER LE JEU...

Jacinthe nous a présenté cette expérience sur son lieu de travail : disposant de longues pauses, les collègues avaient trouvés comme petits confidentes leur smartphone, ou alors les discussions ne tournaient pas rondes... Elle a fait un joli coup de poker.

Une boîte de Pétri a été le laboratoire d'un renouveau dans l'équipe. Elle était étiquetée Dobble et opéra une symbiose remarquable. Après lui, ce fut Tangram son cousin, puis Molky et les réactions en chaîne ne s'arrêtent pas depuis. Rien ne va plus... Les jeux étaient faits.

Outil socio-culturel

Tous se prennent au jeu et les fruits sont là : cohésion dans l'entreprise ; le portable disparaît : une activité sociale, donc humaine.

Compétition (performance), moments de loisir (détente) et vie de société sont les principes communs de ces activités.

Exercice de communication

Il en existe des milliers, et ils ont un rôle à jouer pour exercer le cerveau. D'entrée de jeu, Jacinthe nous a pris comme cobayes : il fallait effectuer une figure à deux, l'un étant la tête (décrivant la forme), l'autre étant les bras (plaçant les pièces)... Ainsi, l'intérêt des échanges effectués était carte sur table : la société actuelle peinant à unir les hommes, trouvera-t-elle dans les jeux de société son salut ? À ce jeu-là, il vaut mieux dire qu'on s'occupe tout simplement de leur humanité.

Si le roi des jeux de société, le bridge, n'épate plus la galerie, c'est qu'on méconnaît les plaisirs de la vie sociale.

Être attentif aux autres

STUDIOSITÉ *vertu de l'étudiant*

D'APRÈS P. SERTILLANGES
LA VIE INTELLECTUELLE

Au règne de la studiosité, deux vices s'opposent : la négligence d'une part, la vaine curiosité de l'autre.

NÉGLIGENCE

LA négligence ou la paresse des étudiants, qui provient de la légèreté, d'un manque de maturité, du peu d'application dans les études qui deviennent nécessairement inintéressantes. Elle jugule toutes les capacités de l'intelligence et brise les dons reçus. Malheureusement il est possible de passer des examens avec cette plaie, car les apparences sont facilement sauvées. Quant à la matière dont on a soi-disant la licence, elle n'aura pas pénétré notre homme, et aucune hauteur de vue, aucune sagesse ne sera présente.

VAINES CURIOSITÉ

L'étude d'un autre domaine que le nôtre... ou l'étude dans une fin pécheresse. Elle est parfois engendrée par l'ambition. La vaine curiosité peut mener aussi à l'éparpillement : il arrive qu'en étendant le champ de sa recherche on l'affaiblisse, et il arrive qu'en s'approfondissant au delà de certaines bornes, l'esprit se trouble et ne réussisse qu'à devenir perplexe.

La studiosité peut aussi être faussée par la précipitation : on ne se laisse

pas éblouir, quand on aime le vrai, par une idée brillante à laquelle on donne pour auréole des banalités. Il arrive au plus médiocre de rencontrer une idée, comme un diamant brut ou une perle. Ce qui est difficile, c'est la taille de l'idée et surtout son enchâssement dans un joyau de vérité qui sera la création véritable : la formation progressive et guidée par des maîtres est capitale.

UNE INTELLIGENCE FORMÉE

On se gardera tout autant de se jeter sur un thème particulier qu'on voudrait développer sans en avoir exploré les antécédents généraux et les attaches. Être multiple longtemps est la condition pour être un avec richesse. L'unité du départ n'est qu'un vide. On le sent quand la haute et mystérieuse vérité a votre culte. Si l'on ne se sert pas alors de tout ce qu'on a appris, il en reste dans ce qu'on dit une secrète résonance, et la confiance récompense cette plénitude. C'est un grand secret que

de savoir faire rayonner une idée grâce à ses arrières-plans de nuit crépusculaire. C'en est un autre de lui conserver, en dépit de ce rayonnement, sa force.

TRAVAILLER DANS DE BONNES CONDITIONS 3. LE REPOS, LE RYTHME CORPOREL

• À corps fatigué, cerveau peu efficace

Respecter son temps de sommeil (7 à 8 heures en moyenne). Pour cela calculer l'heure du lever le lendemain.

Dans les loisirs, choisir ceux qui apaisent et stimulent au travail par la suite.

Sortir de chez soi au moins une fois par jour, ne plus penser aux études pendant cette pause.

S'obliger à un minimum de sport hebdomadaire, en préférant les sports collectifs.

• La table de travail n'est pas le lit et l'inversement !

Ayez une attitude vigoureuse pour travailler (favorisant une bonne respiration, évitant les maux de dos)

Le lieu de travail est aéré : cela n'est pas nuisible à la température ambiante.

• Prenez des habitudes de travail

Mêmes lieux, mêmes horaires : ce rythme favorisera la concentration

• Apprendre à connaître et à respecter son corps

Travaillez en harmonie avec votre organisme au lieu de le malmener : respecter les yeux, les articulations, vos propres limites (maux de tête, fatigues chroniques, surpression)

tiré de travailler avec méthode c'est réussir, Dr Ide

RENDEZ-VOUS DU CERCLE

🕯 **Chapelet** des étudiants à St Jean tous les mercredis à 19h

🕯 **Messe chantée** jeudi 16 Janvier, 19h

🕯 Journée **ski**, samedi 15 février

🕯 Cercle le mardi 18 février

Infos pratiques

Prieuré Saint-Irénée
23 quai Perrache, 69 002 Lyon
09.50.38.69.89
M. l'abbé Bétyn : 06.88.91.99.58
M. l'abbé du Crest: 07.68.68.60.33

Inscrivez-vous au mailing
cercledelimmaculee@gmail.com

À retrouver sur internet
aigledelyon.fr

PARTICIPER À LA VIE DU PRIEURÉ

Schola grégorienne, pour les hommes.
Répétition le mardi de 19h à 20h

Chorale polyphonique,
répétition un mardi sur deux de 20h à 21h

Ménage du prieuré, à toute heure.
Renseignez-vous auprès des abbés

Adoration du premier vendredi du mois,
avec les *jeunes pro*, de 19h15 à 22h

Visite aux malades, voir les abbés